



20
mars
2019

Aménager sans exclure

n° 39

Les "5 à 7"

du Club Ville Aménagement
[de 17 h à 19 h]



Tour Séquoia, amphithéâtre R02
1 place Carpeaux
92800 Puteaux
Métro L 1 / RER A La Défense
(sortie Grande Arche)

De 17 h à 19 h

L'intervenant : Bernard Devert **Les débatteurs :** Jean Badaroux, directeur général de Territoires et développement, Rennes et Jean Frébault, ancien président du Conseil de développement du Grand Lyon. Programme conçu et animé par Ariella Masboungi, Grand Prix de l'urbanisme 2016.

Aménager sans exclure

Comment faire ville à l'heure de l'accentuation des différences sociales, de celle de la contestation des inégalités de situations notamment dans l'urbain plus clivé que jamais malgré les injonctions visant à réussir la mixité et l'intégration sociales ?

L'acte d'aménager doit décidément contribuer à faire société inclusive au lieu d'accentuer la gentrification et l'exclusion sociales. Et c'est loin d'être gagné malgré nombre d'initiatives enthousiasmantes démontrant qu'il est possible de réussir l'inclusion dans le logement, dans la production de l'espace public, dans l'occupation des rez-de-chaussée d'immeubles, dans la vie des équipements, comme l'affirme le récent ouvrage du Club ville-aménagement, « aménager sans exclure, faire la ville incluyente ».

L'ouvrage met en exergue l'impressionnante expérience de Bernard Devert, opérateur social atypique, prêtre engagé dans la lutte pour l'inclusion, qui réussit largement le pari de loger ou d'accueillir dans des quartiers équilibrés, des populations démunies et fragiles. Le mouvement « Habitat et humanisme », qu'il a initié, est fondé sur la notion d'hospitalité, porté par la conviction que l'environnement urbain qualitatif, voire gentrifié, est un facteur d'intégration pour les personnes vulnérables, souvent marginalisées. L'acceptation sociale des plus démunis par ces quartiers est conditionnée par la création d'équipements ouverts et d'événements, comme conditions du brassage social. L'autre

ADN d'Habitat et Humanisme consiste à parier tant sur les hommes que sur les lieux, en appui sur un réseau de bénévoles qui accompagnent les populations dans leur parcours d'insertion sociale et urbaine. Pour réussir ces paris osés, Bernard Devert exploite le savoir-faire lyonnais des coopérations avec le monde économique et politique, établissant également des liens avec les aménageurs en intégrant des opérations très sociales aux côtés de programmes résidentiels.

Cette démarche, que Bernard Devert a étendue à d'autres villes françaises, rejoint les conclusions de l'ouvrage appelant les aménageurs à quitter leur posture technicienne pour actionner les marges de manœuvre en leur possession et rechercher une « ingénierie de l'intelligence » ; message encore plus essentiel à l'heure de la délégation au privé de nombre d'opérations urbaines, sans leur enjoindre d'adopter la même posture. Considérer les futurs habitants précaires comme des clients et non comme des assistés et appeler les aménageurs publics et privés à évoluer vers une attitude responsable, agile et bienveillante, s'impose pour que la ville produite soit plus solidaire et respectueuse de tous. Vœu pieux ou évolution significative et durable de l'acte d'aménager ? Le débat du 5 à 7 autour de Bernard Devert, devrait aider à apporter des réponses constructives à cette question essentielle pour la ville du 21^e siècle.

Ariella Masboungi et Jean Frébault



Bernard Devert a fondé en 1985, à Lyon, le mouvement Habitat et Humanisme destiné à l'accueil de personnes en souffrance sociale, en privilégiant la localisation dans des quartiers équilibrés favorisant la mixité sociale au cœur des villes : pensions de famille, résidences intergénérationnelles, « bistrot des amis » et escales solidaires, réseau de maisons de soins pour personnes âgées fragiles (*La Pierre Angulaire*), accueil de réfugiés... Pensé dès l'origine comme une entreprise à caractère social, réconciliant l'économique et le social, l'humain et l'urbain, Habitat et Humanisme s'est appuyé sur des investisseurs privés, qui croient à cette innovation comme une des chances pour réduire la fracture sociale.

Aménager sans exclure, faire la ville incluyente, Jean Badaroux, Jean Frébault, François Ménard et Gwenaëlle d'Aboville. Club Ville aménagement, éditions du Moniteur, 2018.

Recto : fresque artistique temporaire de rez-de chaussée encore inoccupé du centre de Bondy, en cours de rénovation urbaine. Photo Charlotte Dubois.



Suivez-nous
@ClubCVA

Inscription en ligne :
<http://bit.ly/2T007dr>
ou en flashant le
QR Code ci-contre.

